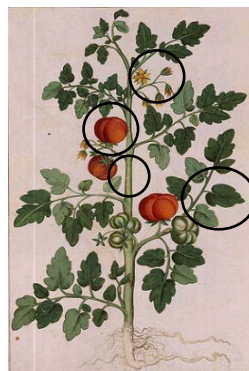


Moississure grise

Grey mould
Botrytis cinerea
Champignon

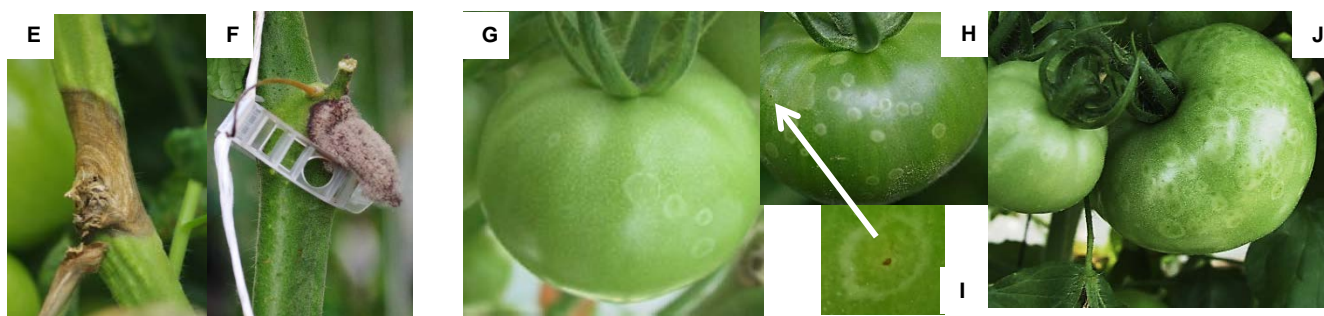
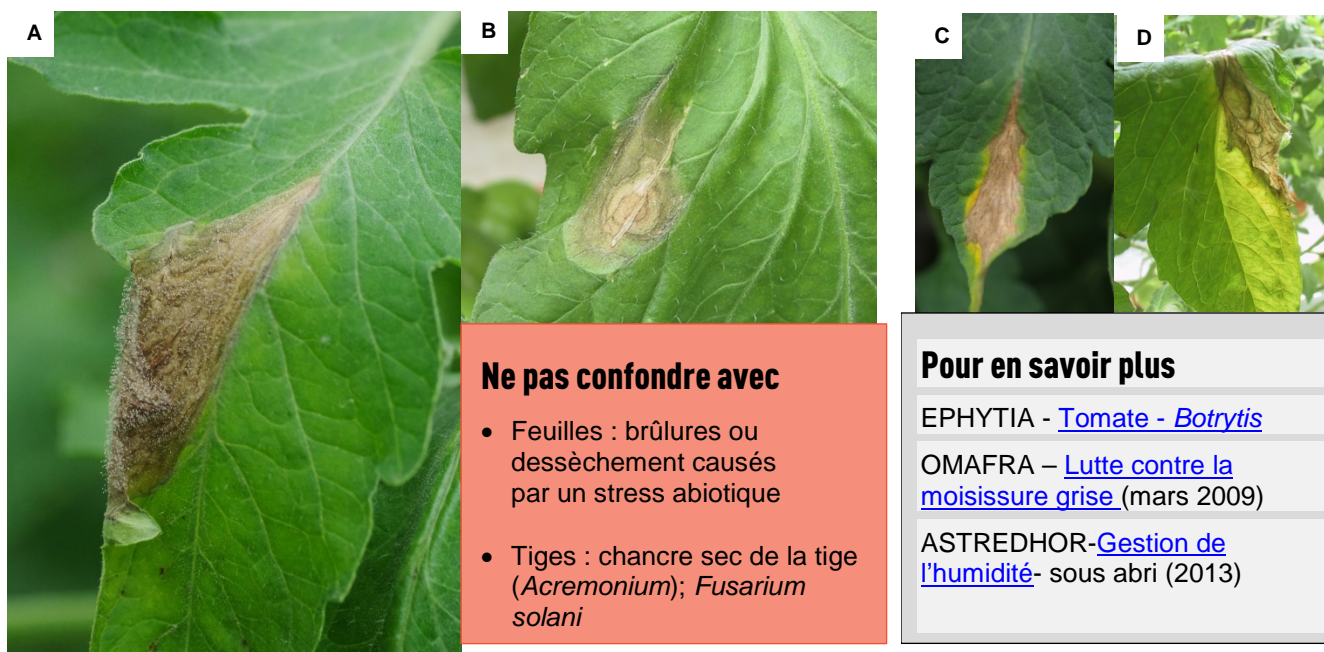
F

Fréquent
Risques de dommages élevés



Fiche technique synthèse

Note : Ce document fait partie d'une banque de fiches techniques produites en lien avec les avertissements du Réseau d'avertissements phytosanitaires (RAP) des cultures maraîchères en serre.



Symptômes

Même si le champignon peut être présent durant toute la saison, les principaux symptômes se manifestent sur les feuilles et les tiges (chancre) pendant la mise à fruits.

Feuilles : brûlure marginale, souvent en V, ou taches grisâtres présentant ou non un feutrage gris (mycélium) sur lequel poussent les conidies transportées par le vent (A-B-C-D)

Fleurs : Pétales fanés et bruns temporairement accrochés au fruit et qui risquent de le faire pourrir.

Tiges : Chancre brun clair (E) ou moignon de feuilles (F) avec ou sans spores grises.

Fruits: Taches fantômes ('ghost spots') permanentes et bien apparentes sur fruits verts, avec petits cercles blanchâtres (G-H-J) dont le centre présente parfois un point noir (I).

Cycle vital

- Grande variété d'hôtes. Il survit de nombreuses années sous différentes formes (mycélium, conidies, sclérotés) sur la matière organique et les débris végétaux au sol.
- Les spores (conidies) se propagent facilement par le vent, les courants d'air, les travailleurs et pollinisateurs, puis germent sur les tissus en formant un mycélium qui pénètre dans la plaie, liquéfie les tissus et fait pourrir en quelques jours les tissus adjacents.

Conditions favorables

- Feuillage mouillée ou humide de façon prolongée.
- Humidité relative idéale de 95% et plus; les spores germent en 5 heures à 20°C et l'infection a lieu en une quinzaine d'heures.
- Température idéale : 17 et 23°C; les conidies cessent de germer à 30°C.
- Il se développe sur des tissus mouillés ou humides de façon prolongée, les tissus succulents, étiolés, sénescents, abîmés, nécrosés ou morts, et sur les plaies de taille lors des effeuillages.

Bonnes pratiques

- Éviter les périodes prolongées d'humidité élevée, pas plus de quelques heures à 95%.
- Chauffer et ventiler la serre pour évacuer l'humidité, surtout par temps sombre et humide. Réchauffer un air froid (et donc plus sec) provenant de l'extérieur est le meilleur moyen.
- Dégager le bas des plants pour faire circuler l'air chaud plus librement dans toutes les parties de la plante et ainsi éviter la stratification naturelle de l'air (froid en bas et chaud en haut).
- Resserrer les polythènes pour éviter les plis et le ballonnement qui causent encore plus de dégouttement.
- Faire le ménage des feuilles infectées, mortes, blessées, malades ou jaunies, qui sont une source importante d'inoculum et d'infection.
- En période nuageuse, irriguer avec modération, en retardant le premier ou les deux premiers arrosages, pour éviter de faire des plants trop tendres et encore plus susceptibles au *Botrytis*.
- Favoriser un bon ressuyage des plants en fin de journée (pas d'eau résiduelle sous les sacs au réveil).
- Ne pas laisser de moignons : effeuiller au couteau quand les plants sont actifs (transpiration), que les plaies peuvent sécher rapidement, en évitant les journées nuageuses ou pluvieuses; enlever les grappes à la main en tirant dessus sans effiloche la tige ou les couper au sécateur désinfecté au préalable.
- Plastique intérieur anti-buée ou application en fin de production à l'automne d'un produit comme 'AntiCondens' sur des polythènes bien secs.

Méthodes de lutte

Lutte biologique

Quelques produits en application sur les plaies de tige permettent d'assécher et créer une barrière contre les contaminants extérieurs, auquel il est possible d'ajouter un biofongicide (ex : Regalia Maxx) pour améliorer la guérison : la pâte d'argile (p.ex. bentonite) et la pâte de silice (p.ex. *Scaniavital silica* de Biobest).

À l'heure actuelle, de nombreuses options biologiques à action préventive ou légèrement curative sont disponibles sur le marché, sous différents noms commerciaux pour un même produit: biofongicides à base de bactéries (*Bacillus subtilis*, *Bacillus amyloliquefaciens*, *Streptomyces lydicus*), biofongicides à base de champignons (*Trichoderma harzianum*, *Aureobasidium pullulans*, *Gliocladium catenulatum* (syn. *Clonostachys rosea*)). La plupart de ces biofongicides ont un effet biostimulant (activation des mécanismes de défense naturelle) tout comme le biofongicide à base de Renouée de Sakhaline (Regalia). Storox (peroxyde d'hydrogène) et Oxydate (peroxyde d'hydrogène et acide peracétique) sont également de bons traitements.

Lutte physique

Les tissus morts déjà affectés doivent être enlevés. Maintenir dans la serre des conditions de température et d'humidité qui empêchent la formation d'eau libre sur les plants. La circulation de l'air est très importante : elle permet d'assécher les plaies causées par l'effeuillage.

Lutte chimique

Consultez : [Fongicides et biofongicides homologués dans les cultures maraîchères et fruitières en serre](#)

Auteurs et crédits photos : Liette Lambert, agr., MAPAQ Ste-Martine; Collaboration au montage : Francisca Müller, agr.